



HISTOIRE

La guerre froide, une guerre sans conflits ?

Rapport de correction

Sommaire

1	Remarques générales	2
	<u>1.1 Pour vous situer</u>	<u>2</u>
	<u>1.2 Un premier devoir qui pêche souvent pour des questions de méthode</u>	<u>2</u>
2	L' introduction	2
	<u>2.1 Définir les termes</u>	<u>2</u>
	<u>2.2 L'accroche</u>	<u>3</u>
	<u>2.3 La problématique</u>	<u>3</u>
3	Le développement	3
	<u>3.1 Le plan</u>	<u>3</u>
	<u>3.2 Les connaissances</u>	<u>3</u>
	<u>3.3 La conclusion</u>	<u>3</u>
4	Sur la forme	4

1 Remarques générales

1.1 Pour vous situer

Moyenne : 9,06

Note la plus haute : 17 (2 copies)

5,1 % de copies non notées (hors-sujets complets, gros problèmes méthodologiques...)

(NB : les copies non notées ne sont pas prises en compte dans la moyenne)

1.2 Un premier devoir qui pêche souvent pour des questions de méthode

Dans l'ensemble, les correcteurs n'ont pas été surpris par le niveau moyen des copies. Celui-ci s'explique en partie par le fait que les candidats ne sont pas encore pleinement familiarisés avec l'exercice de la dissertation : trop de copies émettent des jugements (personnels le plus souvent), se contentent d'une analyse rapide du sujet et n'appliquent pas assez nettement les règles canoniques d'une dissertation en histoire.

Il n'y a là rien d'alarmant. C'est un premier devoir et son objectif est de pointer ce qui est mal maîtrisé pour vous permettre de progresser. Toutefois, on rappellera d'emblée qu'une copie réussie est une copie qui, du point de vue de la méthode, est complète : l'introduction et la conclusion doivent impérativement comporter tous les éléments attendus par le correcteur (accroche, définition précise du sujet, problématique et annonce du plan pour l'introduction ; bilan, réponse à la problématique et ouverture pour la conclusion). Le plan est lié à la problématique car il en est la réponse formelle : il organise les idées et les exemples de sorte qu'il doit apparaître comme une argumentation claire.

2 L' introduction

2.1 Définir les termes

Tous les correcteurs soulignent de façon unanime le manque d'analyse des termes du sujet, en particulier celui de « conflit » qui requerrait une construction et une élucidation toute particulière. Même quand les grands enjeux sont cernés, il est rare qu'une véritable analyse des termes intervienne dans l'introduction. Or ce moment est indispensable pour éviter les hors-sujets : si l'on ne délimite pas le champ (thématique et chronologique) en introduction, le devoir se meut dans l'implicite et la notion n'est définie que par la pratique du candidat : à charge pour son lecteur d'en tirer une définition, et de décider ce qui entre ou non dans le sujet. Or ceci est partie intégrante du travail de la dissertation.

Autre conséquence du même problème : les copies n'étant pas centrées autour d'une analyse serrée du sujet, elles produisent un récit de la guerre froide, qui est une simple récitation du cours. Or il faut produire un raisonnement et une réflexion, davantage qu'une narration, qui aborde en passant les conflits ou leur absence. On recommande donc aux candidats d'explicitier le rapport au sujet à chaque nouveau paragraphe et de bien problématiser, afin d'avoir un fil conducteur qui permette de déployer une argumentation tout au long du développement, et non pas seulement en introduction et en conclusion.